



Homélie de S. Exc. Mgr Luigi Ventura
Nonce apostolique en France
en l'Eglise Saint-Sulpice à Paris,

3 décembre 2011

Chers frères et sœurs, savez-vous que cette fête de l'Immaculée Conception trouve son origine dans une fête instituée au septième siècle dont l'Évangile apocryphe de Jacques se fait l'écho : la conception miraculeuse de la vierge Marie par Anne ? Elle fut instituée à la demande de parents sans enfants qui voyaient un motif d'espérance dans la fécondité miraculeuse du couple âgé formé par Anne et Joachim. C'est ainsi que dès l'origine le mystère de grâce de la Vierge est associé à celui du don de la vie.

Car c'est là le message de cette fête que la parole de Dieu nous invite à entendre ce soir : l'Immaculée Conception de Marie témoigne de la beauté de la vie humaine, de toute vie humaine, car elle est une vie destinée à être rachetée et renouvelée par le Christ pour être une louange à la gloire du Père.

Après un long développement théologique, le pape Pie IX proclama le dogme de l'Immaculée Conception le 8 décembre 1854 dans la bulle *Ineffabilis*. Ce dogme nous rappelle que Marie, par une grâce exceptionnelle, a été rachetée du péché par la mort sur la croix de son Fils. La Vierge sainte a été, dès le premier instant de son existence, l'objet de la miséricorde de Dieu qui l'a préservée non seulement du péché originel, mais aussi ensuite de tout péché actuel. Marie, comme nous, a été l'objet de la miséricorde de Dieu.

L'oraison d'ouverture de la messe nous apprend que par l'Immaculée Conception de Marie Dieu a préparé une demeure digne de son Fils, une demeure « pure » où le Saint de Dieu pourrait venir habiter. Le Saint ne pouvait être accueilli que dans une humanité sainte et exempte de toute tâche. Nous pourrions nous arrêter à une compréhension morale de cette pureté. Marie est pure car exempte de toute trace de péché, tant originel que du

moindre péché durant son existence terrestre. Destinée à accueillir en son sein le Saint par excellence, elle devait être elle-même d'une pureté absolue. Toutefois, il me paraît intéressant de s'arrêter sur un aspect plus particulier de cette grâce de l'Immaculée Conception.

Selon le Catéchisme de l'Église catholique, cette grâce unique fut donnée à la Vierge Marie pour qu'elle puisse « donner l'assentiment libre de sa foi à l'annonce de sa vocation » (Catéchisme de l'Église Catholique 490). Le Fiat de Marie n'aurait pas été possible sans l'Immaculée Conception. Une femme encore marquée par le péché n'aurait pas pu accueillir le projet de Dieu, car elle aurait été incapable d'y souscrire. Par la grâce de l'Immaculée Conception, une femme bénéficie de la nouvelle liberté que le Christ apporte dans le monde par la rédemption. Rachetée par le Christ, l'humanité renouvelée de Marie peut souscrire pleinement et sans hésitation à la volonté de Dieu manifestée par l'ange. Cette fête témoigne donc aussi de la grandeur du projet de Dieu sur l'humanité, projet dont la Vierge Marie est la plus belle réalisation : l'homme peut à nouveau entrer dans une communion d'amour avec Dieu et demeurer en sa présence.

Par le péché, l'humanité se trouve privée du plus beau de ses dons : sa liberté, c'est-à-dire sa capacité à répondre à l'amour de son Créateur. Nous avons entendu le récit de la Genèse. Suite au péché, l'homme pécheur se cache alors que Dieu s'approche de lui. L'auteur précise qu'il est habité par la peur car il fait l'expérience de la nudité. L'homme nu dans l'Écriture est l'homme exposé à la mort. Pécheur, l'homme prend conscience qu'il est désormais vulnérable. Cette peur le conduit à accuser sa femme, Ève, et indirectement Dieu, puisqu'Adam rappelle que c'est Dieu qui lui a donné Ève. Accusant Dieu, il ne peut plus être dans le rapport de confiance que l'amour demande. Il entre alors dans un rapport de soumission craintive. Il fallait, pour arracher l'homme à la mort et le conduire à la communion définitive avec son Créateur, lui rendre cette liberté perdue, cette capacité à choisir la vérité de l'amour. Dieu ne pouvait se résoudre à cette mort de l'homme. Il annonce donc au serpent sa défaite. La descendance de la femme lui écrasera la tête. Les pères de l'Église ont lu dans cette affirmation l'annonce de la venue du Messie, né de la femme, Marie, nouvelle Ève. Le texte conclut en évoquant le nom donné à Ève : la mère des vivants. Ce nom aussi est une prophétie pour Marie, car mère du Christ, elle est la mère de celui qui est la Vie et qui donne la vie nouvelle au monde.

Cette victoire de la Vie par la nouvelle Ève est à situer dans un contexte plus ample : le projet divin que Dieu a sur l'homme avant même sa création. Saint Paul nous évoque dans l'épître aux Éphésiens ce projet divin : Dieu le

Père a choisi l'homme dès avant la fondation du monde pour être saint et immaculé en sa présence, dans l'amour. « Dès avant la fondation du monde » précise le texte. Dieu veut cela avant que la réalité du péché marque notre humanité, avant même que notre humanité soit créée. De fait il crée l'homme pour partager sa gloire, pour lui donner gratuitement son amour et sa vie. Il veut réaliser cela en faisant de nous des fils dans le Fils. Ce projet demandait une mère, une mère qui soit elle-même l'objet de ce projet divin, qui puisse elle-même transmettre cette nouvelle vie à l'homme marqué par le péché. Une mère dans l'ordre de la nature avait été donnée à l'humanité en Ève. Une nouvelle mère, dans l'ordre de la grâce cette fois, est donnée à l'humanité en Marie. L'homme est prédestiné à être une louange de gloire du Père dans l'éternité, il fallait pour réaliser cela une « mère prédestinée, en sorte que, une femme ayant contribué à l'œuvre de mort, de même une femme contribuât aussi à la vie. » (LG 56)

A l'Annonciation, Marie est appelée par l'ange « pleine de grâce ». Le verbe grec serait plus justement traduit par « complètement transformée par la grâce », ou encore « celle en qui la grâce a produit toute son œuvre ». Dans la bouche de l'ange, cette expression fait office de nom pour Marie. Il ne salut pas la Vierge par son nom, mais par une expression qui évoque l'action de Dieu en elle. Elle est totalement identifiée à celle-ci. L'ange atteste ainsi de l'œuvre déjà accomplie en cette femme. Elle est celle en qui se manifeste la plénitude de l'œuvre de la rédemption. Elle est celle qui, dès le premier instant de son existence est la parfaite louange de gloire du Père. Nous avons en elle l'image parfaite de ce que nous sommes appelés à être. En Marie, la beauté de la vie humaine resplendit. Comme elle, nous sommes appelés à être transformés complètement par la grâce pour devenir saints et immaculés en présence du Père, louange de gloire de sa grâce. Voilà pourquoi, chers amis, je disais au début de cette homélie que l'Immaculée Conception de Marie témoigne de la beauté de la vie humaine.

Mais l'œuvre de Marie à notre égard ne s'arrête pas là. Elle n'est pas simplement un modèle à regarder. Elle nous accompagne sur ce chemin de transformation. Marie est mère de la Vie en nous. L'Immaculée conception de Marie est cause de sa maternité non seulement envers le Christ, mais aussi envers les hommes. C'est ce que je voudrais maintenant vous inviter à contempler.

Cette transformation de l'humanité par l'œuvre de la grâce est une œuvre maternelle. Marie fut pleinement mère de Jésus. Elle l'a enfanté, elle l'a éduqué. Puis elle l'a accompagné toute sa vie jusqu'à la croix où elle vécut la

passion avec lui. A la Croix, le Christ lui confie l'Église en la figure de l'apôtre saint Jean, le disciple bien aimé. « Femme voici ton fils, fils voici ta mère. » La maternité de Marie envers Jésus trouve son accomplissement en cette nouvelle maternité. Le Fiat dit à l'ange trouve son accomplissement en cette heure douloureuse. Marie devient alors mère de la nouvelle humanité, la mère de l'Église. A la croix, elle donne naissance au nouveau corps du Christ qui est l'Église. Elle exerce cette même maternité envers chacun d'entre nous. Marie est celle qui nous donne la Vie, c'est-à-dire qui nous donne le Christ. Saint Augustin dit qu'elle est « Mère des membres du Christ ayant coopéré par sa charité à la naissance dans l'Église des fidèles qui sont les membres de ce chef. » (*De S. Virginitate*, 6) Cette maternité de Marie « se continue sans interruption jusqu'à la consommation définitive de tous les élus. » (LG 61) Cette mission de Marie l'unit intimement à l'Église dont elle est le modèle le plus parfait pour la foi. En contemplant Marie et en l'imitant, l'Église devient elle aussi mère engendrant par les sacrements et la prédication des enfants à la vie éternelle. En contemplant Marie et en l'imitant, l'Église est aussi cette vierge qui garde sa foi pure et intègre.

Que pouvons-nous conclure de cette méditation sur ce mystère de grâce en Marie ? En contemplant la Vierge Immaculée nous avons contemplé l'œuvre de Dieu qui en son Fils, par Marie, renouvelle l'homme en lui donnant une nouvelle vie, une nouvelle liberté. L'homme est à nouveau capable d'entrer dans la communion avec Dieu, d'être saint et immaculé en sa présence. Cette méditation nous fait donc toucher du doigt avec force la beauté de la vocation de Marie, mère de l'Église et mère de la Vie. Cette vie qu'elle enfante, que ce soit dans le Christ ou en nous aujourd'hui dans l'Église, est une vie qui trouve son sens dans sa vocation divine de l'homme. Ce projet divin sur l'humanité réalisé en Marie est ce qui fonde la dignité de toute vie humaine. La vie est un don précieux et unique car l'homme est appelé à rendre gloire à Dieu dès maintenant et dans l'éternité. Cet appel de Dieu sur l'homme n'est pas conditionné par l'âge, par le sexe, par la race, par la santé physique ou psychique, par le niveau social. Saint Paul le dira aux Corinthiens : « il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni beaucoup de gens de bonne famille » (1 Co 1,26), et cependant ils sont appelés par Dieu. Tout homme, depuis sa conception, est appelé par Dieu à recevoir cette vie divine et à entrer en communion avec Lui.

Nous prions ce soir pour le respect de toute vie depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle. Notre prière à cette intention nous engage plus particulièrement à contempler le sens de la vie tel qu'il nous est révélé en Marie dans son Immaculée Conception. Prier pour le respect de la vie, c'est

prier pour que chacun découvre et accueille le projet divin évoqué par saint Paul. C'est grandir dans le désir d'une liberté renouvelée par une vie chrétienne authentique, libérée du péché et ouverte à l'action de la grâce.

Prier pour le respect de la vie, c'est aussi entrer dans un nouveau regard d'émerveillement pour toute nouvelle vie car, comme le dit la préface de la messe célébrée pour le mariage, « toute nouvelle vie ajoute à la beauté du monde et la nouvelle naissance fait grandir le peuple saint ». Toute nouvelle vie est promesse d'une nouvelle « louange de gloire », d'un nouveau saint pour l'éternité. C'est donc une invitation pour les époux à accueillir avec générosité cette vie au sein de leur famille.

Chers frères et sœurs, que la Vierge Immaculée intercède avec nous et pour nous en cette nuit afin que le mystère de la vie soit accueilli et reconnu pour la plus grande gloire de Dieu et le salut du monde. Amen.